

**PÉRIER** (*Gilbert-Julien-William*), Président la Sabena, Associé de l'Académie (Bruxelles, 10.10.1902 - Bruxelles, 13.3.1968). Fils de Gaston et de Thys, Jeanne; époux de Nassé, Simone.

Organisateur remarquable, chef d'entreprise avisé, fin lettré et écrivain à ses heures, Gilbert Périer joignait aux qualités de l'homme d'affaires celles de l'homme de cœur. Sa vive intelligence, l'intuition qu'il avait d'un monde en constante évolution, la distinction avec laquelle il s'acquittait des hautes fonctions dont il était chargé, lui ont conféré une réputation dont le rayonnement a dépassé nos frontières.

Gilbert Périer est né à Bruxelles le 10 octobre 1902.

Après de brillantes humanités à l'Athénée royal d'Ixelles, il entre à l'Université libre de Bruxelles. En 1926, il obtient son diplôme de docteur en droit et s'inscrit au Barreau de Bruxelles. Stagiaire chez Paul-Emile Janson, il assume les fonctions de secrétaire particulier de celui-ci lorsqu'il devient Ministre de la Justice.

Gilbert Périer entre en 1930 à la *Sabena* comme secrétaire du conseil d'administration. Dès le départ, son action porte la marque de son énergie, de son dynamisme, de sa recherche du toujours mieux, suivant le principe qu'il définira lui-même plus tard: « Une compagnie d'aviation civile ne se conçoit que dans l'excellence. » Ainsi résumait-il les impératifs de sécurité, le devoir de perfection qu'impose le privilège d'assurer un service public et d'être à la pointe du progrès technique.

En 1932, deux ans seulement après son entrée à la *Sabena*, Gilbert Périer est promu secrétaire général, puis administrateur en 1936. Quand éclate la deuxième guerre mondiale, il gagne le Congo pour y assumer à la fois les fonctions d'administrateur délégué de la *Sabena* et de directeur du siège de Léopoldville de la Compagnie du Congo pour le commerce et l'industrie dont il est le fondé de pouvoir depuis 1939.

C'est au Congo, entré résolument dans l'effort de guerre des Alliés, que Gilbert Périer donne la mesure de son dynamisme et de ses talents d'organisateur. Dans ce pays où l'avion est un facteur essentiel de développement et de progrès, l'infrastructure aérienne est encore embryonnaire. Dès lors, il s'applique à créer un réseau intérieur doté d'un équipement adéquat et à pourvoir aux besoins immédiats nés de la guerre. C'est ainsi qu'il crée une liaison entre le Congo et l'Afrique du Sud et préside à l'établissement de la grande ligne stratégique qui, passant par Stanleyville, remonte vers le Nord pour aboutir au Caire *via* Khartoum.

En 1943, Périer quitte le Congo. A la demande du Gouvernement belge réfugié à Londres, il est mis à la disposition du Ministre des transports et chargé des questions de navigation aérienne. Bientôt conseiller des affaires civiles à la Mission militaire belge à Londres, puis officier de liaison auprès de la 1<sup>re</sup> armée américaine, il effectue plusieurs missions aux Etats-Unis. Il y trouve la confirmation de ses prévisions: l'aviation civile, héritière des perfectionnements techniques imposés par la guerre, est promise à un grand essor. C'est pourquoi il presse le Gouvernement belge d'acheter aux Etats-Unis des avions de ligne plutôt que de transférer à l'aviation civile des bombardiers quadrimoteurs. Et c'est ainsi que, la guerre finie, la *Sabena* fut la première compagnie aérienne du vieux continent à mettre en service des D.C.4.

Président du Conseil d'administration de la *Sabena* en 1947, il préside également en 1948-1949 l'Association du Transport Aérien International (IATA) au sein de laquelle il ne cessera de faire entendre la voix de la Belgique. Il acquiert ainsi sur le plan international un prestige qui fait honneur à notre pays.

Simultanément et suivant les traces de son père, Gaston Périer, et de son grand-père, le général Albert Thys, Gilbert Périer s'intéresse à l'expansion économique du Congo. Il fait partie du conseil d'administration de la Compagnie du Congo pour le commerce et l'industrie (C.C.C.I.), de la Compagnie du Katanga et de plusieurs autres entreprises importantes. Il prend une part active à leur gestion en y apportant avec conscience des vues empreintes d'originalité et de bon sens.

Les grands problèmes touchant l'évolution politique du Congo le passionnent. Le 19 février 1951, il est appelé à siéger comme associé au sein de l'Académie royale des Sciences d'Outre-Mer où il se fait remarquer par la sagacité de ses interventions. Ses discours à la présidence du Cercle royal africain, qu'il assume pendant la période particulièrement difficile qui suit l'indépendance du Congo, se situent sur un plan élevé et traduisent son souci de la grandeur du Pays.

Il convient aussi de rappeler, parmi les services éminents rendus au Pays et à nos compatriotes, les journées tragiques qui ensanglantèrent Stanleyville en 1964 et la mise sur pied, en quelques jours, d'un véritable pont aérien pour ramener en Belgique nos compatriotes en danger. A cette occasion, Gilbert Périer démontra, une fois de plus, ses qualités d'organisateur et ses sentiments humains.

Distinctions honorifiques: Commandeur de l'Ordre de Léopold (1964); Commandeur de l'Ordre de Léopold II (1954); Chevalier de l'Ordre de la Couronne (1940); Médaille commémorative 1940-1945; Médaille de l'Effort de guerre du Congo belge (1949); Officier de la Légion d'Honneur (1954); Commandeur de l'Ordre de Vasa (1952); Commandeur de l'Ordre d'Orange-Nassau (1949); Commandeur avec Couronne de l'Ordre civil et militaire d'Adolphe de Nassau (Luxembourg) (1958); Chevalier de l'Ordre Nicham el Anouar (1932); Campaign Star 1939-1945 (1946); France-Germany Star (1946); Médaille de la France libérée (1960); Doyen d'Honneur du Travail (1960).

16 novembre 1970.  
E. Van der Straeten.